

LA SANCTION

- par Fabrice Bonvin –

- <http://www.extraterrestres.org> –

Le traitement journalistique du phénomène OVNI est un Tchernobyl médiatique. Quiconque a pris la peine d'étudier – un tant soit peu sérieusement – le sujet constatera à quel point les faits sont ignorés, déformés, minimisés quand la question n'est pas ridiculisée, jetant l'opprobre sur les témoins et enquêteurs.

Les mécanismes qui rendent compte de ce rejet journalistique sont de plusieurs ordres. Il exprime essentiellement la politique gouvernementale des Etats-Unis en matière d'OVNIs. Dès 1949, l'Armée de l'Air américaine (USAF) s'est employée à truquer ses enquêtes officielles, camoufler le spectre et l'importance du phénomène avant de conclure, en 1969, à son inexistence ainsi qu'à l'absence d'intérêt pour la sécurité nationale.

En fait, c'est la CIA qui implémenta, dès 1953, la stratégie de ridiculisation et de déni du phénomène auprès des médias et de l'opinion publique. Par ignorance et par complaisance, les médias ont fait preuve d'une incroyable docilité, facilitée par le contexte de dépendance gouvernementale de l'ère du maccarthysme. A l'époque du modelage des esprits, de nombreux journalistes (et scientifiques) furent instrumentalisés, volontairement ou involontairement, par les pontes du Pentagone ou de la CIA pour nier ou tourner les OVNIs en dérision.

A la fin des années 60, l'émancipation du 4^{ème} pouvoir n'a pas contribué à une rectification – somme toute logique et attendue – dans la manière dont les médias traitent les OVNIs. La censure, les faux-fuyants, la désinformation perdurent. Et pourquoi ? Parce que la perspective de divulguer le dossier à l'opinion publique n'est pas envisageable. Du moins, pour ceux qui sont en charge du dossier. Les implications sont énormes et la sacro-sainte sécurité nationale pourrait bien vaciller sur ses bases.

C'est la raison principale pour laquelle le traitement journalistique n'a pas évolué en plus de 50 ans, à savoir de 1953 à 2004. Si le lecteur estime que je délire, qu'il se rapporte, par exemple, à l'excellent ouvrage de Terry Hansen, *The Missing Times*, Xlibris Corporation, publié en 2000. Il trouvera, détaillé sur 370 pages, ce que je viens de résumer en 4 paragraphes. Si la langue de Shakespeare le rebute, il pourra se référer aux chapitre I et IX de mon ouvrage *OVNIs : Les Agents du Changements*, publié aux éditions JMG en 2005.

Mais revenons à nous moutons...au plutôt à notre mouton ! Depuis 50 ans, la propagande de l'Oncle Sam a fait bien des dégâts : le concert des nations s'est calqué sur les conclusions biaisées des enquêtes officielles des Etats-Unis sur les OVNIs, sans se douter du rideau de fumée qu'il leur était présenté ; les médias en premier, suivis de la communauté scientifique et, enfin, l'opinion publique ont gobé les thèses officielles.

C'est un fait : le « hasard des choses » fait que des journalistes rédigent sporadiquement des articles sur les OVNI dans la presse suisse. Ignorants du sujet (et surtout du contenu des paragraphes qui précèdent), ces moutons de journaliste perpétuent, malgré eux, la propagande du Pentagone.

En voici un exemple, tiré de l'édition du 7 juillet 2004 de la *Tribune de Genève*, un quotidien régional suisse-romand. Le journaliste, dont je tairais le nom (parce qu'il a eu la décence de reconnaître ses fautes), proposait de reprendre un article paru en 1947, avec une introduction de son propre cru. La partie en italique est l'introduction du journaliste, tandis que la suite n'est que l'article original paru en 1947 (que je laisse en intégralité pour son intérêt historique) :

« La série X Files vous fait plonger dans une voluptueuse angoisse? Vous pensez que le gouvernement américain élève des petits Martiens sans le dire à personne? Que des soucoupes volantes volettent encore et toujours au-dessus de nos chignons? Ben voilà où tout ça a commencé. En juillet 1947. Au début de cet été-là, l'Amérique voit des extraterrestres partout.

D'abord dans un ranch à côté de la ville de Roswell, le 5 juillet, où un fermier affirme avoir retrouvé des débris d'un engin volant. L'armée se déplace. Et ne communique guère sur ses trouvailles. D'où les rumeurs galopantes. Parallèlement des vols «d'assiettes volantes» sont observés. La presse mondiale en fait ses choux gras. Voilà ce que publie la TG ce jour-là ».

DE NOTRE CORRESPONDANT À WASHINGTON PAR RADIOGRAMME

Durant le week-end, toute l'Amérique marchait le nez pointé vers le ciel, espérant apercevoir d'une manière précise les fameuses «assiettes volantes» sillonnant le ciel américain, dont la présence a été signalée à de nombreuses reprises dans diverses régions, surtout dans les Etats du Nord et de l'Ouest. Selon les derniers récits des témoins oculaires, ces «assiettes volantes» auraient plutôt l'air de véritables baignoires volantes. Leur apparition a été signalée pour la première fois aujourd'hui dans le ciel canadien.

«L'état-major de l'armée américaine nie formellement posséder aucun avion, fusée ou projectile pouvant être pris pour des assiettes volantes.»

Les témoignages sont trop nombreux pour que les autorités militaires puissent se permettre d'écarter l'affaire avec légèreté. Des avions militaires, au nombre de six, survolent constamment l'Etat d'Oregon, avec ordre de surveiller l'horizon. Sur l'aérodrome d'Oakland, en Californie, un avion fusée extrêmement rapide est prêt à prendre l'air pour poursuivre les «assiettes volantes» si elles venaient à être signalées dans les parages de la baie de San Francisco. Les appareils militaires sont munis d'un équipement photographique spécial, mais aucune prise de vue indiscutable n'a pu encore être prise confirmant le mystérieux phénomène.

En dernière heure, un rapport provenant de la ville de Spokane, dans l'Etat de Washington, sur la côte du Pacifique, affirme que huit disques aériens auraient été aperçus, chacun de la taille d'une maison de cinq pièces. Ces disques auraient atterri «tombant comme des feuilles d'arbres». Mais aucune trace n'en fut ensuite trouvée au sol. La chute de ces «baignoires volantes» eut lieu devant dix témoins qui sont unanimes.

On apprend que la première personne ayant aperçu, la semaine dernière, ces objets dans le ciel, était un voyageur de commerce, depuis la lucarne d'un avion dans lequel il voyageait dans l'Etat d'Idaho par un temps clair et calme. Ne perdant pas de vue l'aspect publicitaire de sa découverte, le voyageur de commerce annonçait à ses clients que, dorénavant, il voyagerait muni d'un appareil cinématographique.

Rassurant ses concitoyens, un journaliste de Philadelphie, qui est d'origine hongroise, affirme qu'il vit des «assiettes volantes» analogues dans les plaines hongroises et dans le désert égyptien, attribuant ce phénomène aux mirages. Les astronomes de l'Observatoire de Philadelphie consultés, quoique n'excluant pas cette possibilité, estiment qu'il s'agirait d'un bien curieux mirage. Les rédacteurs scientifiques de la grande presse new-yorkaise parlent d'un phénomène d'illusion optique, tous les objets quels qu'ils soient apparaissant ronds à grande distance.

Malgré les explications multiples, l'imagination populaire américaine s'en tient résolument à la thèse selon laquelle les Russes se livreraient à des essais afin d'établir la portée de leurs nouveaux projectiles passant par-dessus le pôle Nord que les Américains appellent maintenant «le sommet du monde» et d'où ils attendent une attaque, si toutefois une pareille attaque devait se produire, ce qui ne paraît pas probable actuellement.

Pour l'observateur impartial, l'affaire est intéressante, soit comme phénomène fantastique d'hallucination collective, soit comme présage de ce que sera la réaction du peuple américain le jour où il apprendra d'une manière certaine que la Russie possède des projectiles atomiques.

Le jour même, j'adressais l'*e-mail* suivant au journaliste responsable de cette introduction calamiteuse.

Genève, le 7 juillet 2004

A l'attention de M. X, Tribune de Genève

Concerne : votre article « Un 7 juillet...1947 – Alerte aux soucoupes volantes ! », édition de la *Tribune de Genève* du mercredi 7 juillet 2004, page 20

Monsieur,

Quand les médias traitent du phénomène OVNI, je m'attends généralement au pire. Avec votre article, vous avez dépassé toutes mes attentes.

En l'espace d'un seul paragraphe, vous distillez amalgames douteux, sarcasmes et grossières erreurs. A savoir :

Les amalgames :

Vous réduisez le phénomène OVNI à la série télévisuelle *X-Files*, dont le scénario n'a qu'une lointaine parenté avec les faits historiques ;

En écrivant que « l'Amérique voit des extraterrestres partout », vous insinuez que les OVNI – s'ils existent – sont d'origine extraterrestres. Il s'agit là d'un amalgame courant que les journalistes reprennent volontiers à leurs comptes. Si l'existence des OVNI est amplement documentée, leur origine extraterrestre est loin d'être prouvée.

Les sarcasmes :

Vous évoquez les « petits Martiens », vous parlez de « soucoupes volantes » qui « pullulent » et qui « volettent ». En fait, vos sarcasmes dissimulent mal votre ignorance et préjugés sur le sujet, comme illustré ci-dessous.

Les grossières erreurs :

- le phénomène OVNI n'a pas « commencé en juillet 1947 ». C'est le 24 *juin* 1947 qu'a effectivement débuté *l'ère médiatique* des OVNI. En fait, des milliers d'observations avaient déjà eu lieu en Norvège en 1934, en Scandinavie en 1946 ou encore en 1897 aux Etats-Unis.
- Ce n'est pas le « 5 juillet » qu'un fermier retrouve les débris d'un engin volant à Roswell. La plupart des enquêteurs s'accordent à dire que le crash eut lieu entre le 2 et le 4 juillet 1947. La date du « 5 juillet » n'a jamais été articulée. A propos du crash de Roswell, vous parlez de « rumeurs galopantes ». Sachez que plus de 200 témoins directs ou indirects corroborent les faits et qu'un Congressiste du General Accounting Office, M. Steven Schiff, a diligenté une enquête sur l'incident en 1995. Le Pentagone refuse toujours de faire la lumière sur cet incident. Drôle de rumeur, n'est-ce pas ?
- Vous écrivez que la « presse mondiale » fait « ses choux gras » des OVNI. C'est exactement le contraire qui se produit depuis que la censure et l'*aura de ridicule* ont été imposées sur ce phénomène. Vous faites d'ailleurs une brillante démonstration de l'application de cette politique, et cela probablement à votre insu !
- Vous insinuez à deux reprises que le phénomène OVNI est un fait (sociologique ?) essentiellement américain : « l'Amérique voit des extraterrestres partout » et « les soucoupes volantes pullulent dans les cieux américains ». C'est complètement faux, puisque le phénomène est mondial. Si vous aviez pris la peine de vous documenter convenablement afin de rédiger votre pamphlet, vous auriez appris qu'il y a deux mois, le ministre de la Défense mexicain, le général Clemente Vega Garcia, a autorisé la divulgation d'un film montrant plusieurs OVNI en vol, tourné le 5 mars à bord d'un avion militaire C26A. Ces OVNI furent repérés sur radar et filmés grâce à l'équipement infrarouge à bord de l'avion (Dépêche Reuters, *Mexico Air Force Video Creates UFO Stir*, 11 mai 2004). Aussi, vous auriez également pu rapporter que la personne en charge du dossier officiel des OVNI en France, M. Jean-Jacques Velasco, à la tête du SEPRA appartenant au CNES, a récemment reconnu la réalité des OVNI dans son ouvrage *OVNI – L'évidence*, publié aux Editions Carnot et sur les ondes de France-Inter. Bref, les OVNI continuent d'apparaître, et *pas uniquement aux Etats-Unis*, comme vous l'affirmez péremptoirement.

En Suisse, ces nouvelles sensationnelles sont complètement passées inaperçues. Au lieu de rapporter de telles informations, l'écrasante majorité des médias, y compris la *Tribune de Genève*, préfère tourner le sujet en dérision, trompant ainsi l'opinion publique sur la portée et l'importance du phénomène.

Pour rendre compte du traitement irresponsable que vous infligez aux « soucoupes volantes » dans votre paragraphe, certains pourraient parler de légèreté professionnelle, de vacuité déontologique, voire d'amateurisme. A vous de voir.

En lisant l'édition de ce jour, je constate que la *TG* est probablement plus efficace dans la couverture des « fouilles anales musclées » de nos forces de l'ordre que dans le traitement des OVNI. « Chacun son truc », comme disait l'autre.

Meilleurs messages,

Fabrice Bonvin

PS : libre à vous de publier ceci dans votre courrier des lecteurs. Cela aura, au moins, le mérite de rectifier vos erreurs.

Le journaliste incriminé a fait preuve d'une parfaite correction (mais n'y décèle-t-on pas un brin d'ironie ?) en m'envoyant promptement l'*e-mail* suivant :

« *Cher monsieur,*

Je m'incline devant votre science, ravale mes sarcasmes, m'excuse pour mes erreurs et transmet votre mail à la personne qui s'occupe du courrier des lecteurs.

Le journaliste X. »

Puis, le rédacteur en chef adjoint m'annonce :

« Bonjour,

Nous avons bien reçu votre message adressé à notre collègue.

Votre texte a retenu toute notre attention et nous le publierons dans l'une de nos prochaines éditions dans la version ci-dessous.

En vous remerciant de l'intérêt que vous portez à notre quotidien, nous vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments les meilleurs. »

Voici la version « éditée » de mon *e-mail* au journaliste, publié dans l'édition du 16 juillet. Je laisse au lecteur le soin de repérer ce qui a été supprimé et de tirer les conclusions qui s'imposent sur les critères éditoriaux qui ont présidé à ces « coupures » :

Les ovnis existent

A propos de l'article intitulé «Un 7 juillet 1947. Alerte aux soucoupes volantes!», paru dans la «Tribune de Genève» du mercredi 7 juillet.

Genève, 7 juillet. – Le phénomène ovni n'a pas «commencé en juillet 1947». En fait, des milliers d'observations avaient déjà eu lieu en Norvège en 1934, en Scandinavie en 1946 ou encore en 1897 aux Etats-Unis.

A propos du crash de Roswell, vous parlez de «rumeurs galopantes». Sachez que plus de 200 témoins directs ou indirects corroborent les faits et qu'un congressiste du General Accounting Office, M. Steven Schiff, a diligenté une enquête sur l'incident en 1995. Le Pentagone refuse toujours de faire la lumière sur cet incident. Vous écrivez que la «presse mondiale» fait «ses choux gras» des ovnis. C'est exactement le contraire qui se produit depuis que la censure et l'aura de ridicule ont été imposées sur ce phénomène. Vous faites d'ailleurs une brillante démonstration de l'application de cette politique, et cela probablement à votre insu!

Le phénomène est mondial. Il y a deux mois, le ministre de la Défense mexicain, le général Clemente Vega Garcia, a autorisé la divulgation d'un film montrant

plusieurs ovnis en vol, tourné le 5 mars à bord d'un avion militaire C26A. Ces ovnis furent repérés sur radar et filmés grâce à l'équipement infrarouge à bord de l'avion (Dépêche Reuters, Mexico Air Force Video Creates UFO Stir, 11 mai 2004). (...)

La personne en charge du dossier officiel des ovnis en France, M. Jean-Jacques Velasco, à la tête du Sepra appartenant au CNES, a récemment reconnu la réalité des ovnis dans son ouvrage *Ovnis: l'évidence*, publié aux Editions Carnot.

En Suisse, ces nouvelles sensationnelles sont complètement passées inaperçues. Au lieu de rapporter de telles informations, l'écrasante majorité des médias, y compris la *Tribune de Genève*, préfère tourner le sujet en dérision, trompant ainsi l'opinion publique sur la portée et l'importance du phénomène. (...)

Fabrice Bonvin

Rendez-nous notre rue comme avant

Genève, 4 juillet. – Merci aux autorités de la Ville pour l'aménagement de la rue du Village-Suisse. Je me demande pour qui cet aménagement a été réalisé, à grands frais sans doute.

Pour les organisateurs de manifestations qui, comme le samedi 3

Avec ce rectificatif, les lecteurs de la *Tribune de Genève* auront quand même droit à un reflet plus objectif de la réalité, certes édité, voire censuré...

Le jour de la parution de mon « coup de gueule », une personne de... 87 ans m'a appelé pour me féliciter. Il m'a alors parlé des nombreuses observations de « soucoupes volantes » qui avaient lieu *au-dessus de l'Afrique du Nord durant plusieurs jours en...1947!* Eh oui, Monsieur-le-Journaliste, les soucoupes ne sont pas un produit de la sous-culture américaine !

EPILOGUE

En prenant connaissance des « excuses » du journaliste, un ami m'a dit que « je n'y suis pas allé de main morte ». Je lui ai répondu : « Je suis le justicier de l'ufologie suisse. Je suis le rédempteur de la soucoupe. Je suis Fab, je lave les péchés des journalistes ! »

